

## **Module 4 : questions de pédagogie autour de la phonétique corrective – comment organiser une séance ou un atelier de correction de la prononciation - quelles pratiques privilégier lors d'une séance / d'un atelier ?**

*Concrètement, une séance de correction phonétique, ça se passe comment ?*

Alors, il y a plein de façons d'envisager des séances de correction phonétique, il faut bien sûr prendre en compte le contexte, on ne va pas forcément envisager les choses de la même façon avec dix apprenants dans un atelier où les apprenants sont volontaires, s'inscrivent, pour faire des séances supplémentaires, que d'intégrer la phonétique dans un cours de langue où on doit travailler d'autres compétences. Cela dépend aussi du niveau des apprenants, ça dépend du nombre de personnes dans la classe. Je pense que la question va aussi être traitée par rapport au contrat « enseignant-apprenant » qu'on met en place ; dans le cadre d'une séance de correction phonétique, il y a vraiment quelque chose qu'on établit avec des apprenants pour avancer le mieux possible dans une séance de correction phonétique.

Tu vois des choses à rajouter, Michel, sur ça ? Comment toi tu vois les choses ?

Oui, j'ai envie de demander : Laura, toi, tu fais la différence entre « séance » et « atelier de correction phonétique », ou ça reste un peu flou quand on emploie cette terminologie ?

*Ça reste un petit peu flou ; pour moi, « séance » c'est quand c'est intégré dans un cours de FLE et atelier c'est plus spécifiquement un temps dédié vraiment juste à la correction phonétique.*

Je suis d'accord et je crois que c'est une différence qu'il faut vraiment établir. Par convention, ce que nous avons appelé « séance », c'est effectivement un moment dédié à la correction phonétique, mais dans le cadre d'un cours, de façon tout à fait normale. On va y revenir. Et ce qu'on appelle « atelier », c'est effectivement un moment où uniquement des apprenants volontaires viennent suivre cet atelier, comme dans certaines institutions, pour le français langue étrangère il peut y avoir un atelier de poésie, un atelier cuisine, un atelier culture, etc. Dans certaines institutions, il y a un atelier de correction phonétique. L'intérêt de l'atelier, c'est que ne viennent que les étudiants volontaires, donc il y a déjà la motivation de l'apprenant qui est là, etc. ; l'intérêt de l'atelier c'est également un très grand espace de liberté tant pour le professeur que pour l'apprenant, à savoir que le professeur peut complètement sortir des sentiers battus, c'est-à-dire qu'il n'est pas tenu par exemple d'utiliser les exercices classiques proposés dans les manuels de correction phonétique ou bien dans certaines

## MOOC PEPF (Pratiques de l'enseignement de la prononciation en FLE)

---

méthodes en ligne. Si le professeur par exemple veut mêler des activités théâtrales au service de la correction phonétique, il peut le faire. Dans un atelier, on peut supposer que le professeur peut également travailler debout alors que dans une salle de classe, on n'envisage pas trop de travailler debout : l'élève reste assis derrière sa table. Donc l'atelier, c'est quand même un formidable espace de créativité et de liberté, au service de la correction de la prononciation. Alors que, encore une fois, la salle de classe, la séance, c'est quelque chose de beaucoup plus rigide. Maintenant, Charlotte a dit quelque chose d'intéressant : tu as dit qu'il y avait plusieurs façons d'envisager la séance, plus ou moins selon que le cours soit intensif, extensif. Tu peux dire quelques mots là-dessus ?

Oui, je serais un peu plus nuancée que toi sur le fait de faire de la correction phonétique dans une séance, ce n'est pas impossible ; c'est ce que je fais, moi dans ma pratique de classe, c'est vrai qu'on a moins de liberté que dans un atelier, mais cela amène à penser la phonétique peut-être un peu autrement parce que on est aussi contraint par un souci d'évaluation, par des groupes qui sont souvent plus importants que dans des ateliers de correction phonétique, mais on peut mêler du théâtre, on peut, même dans des cours extensifs où on voit les apprenants deux heures par semaine, on peut arriver à faire quelque chose en lien avec le théâtre, en lien avec la poésie.

C'est ce qu'on a mis en place avec des collègues à l'université et il y a quand même des choses qui peuvent fonctionner parce que c'est aussi la réalité de la majorité des enseignants : on n'a pas toujours la possibilité d'avoir des ateliers en parallèle avec dix personnes et souvent on est confronté à devoir faire de la correction phonétique au sein de cours d'expression orale. Voilà il faut bien trouver une solution pour malgré tout intégrer la correction phonétique. Dans les exemples qu'on va voir dans la vidéo, ce sont plus, par contre, des ateliers de correction phonétique plutôt que des séances, mais avec une approche qui est parfois très originale. On va regarder ça de suite et on pourra en discuter après.

Beaucoup d'enseignants de français langue étrangère sont assez démunis lorsqu'ils doivent faire de la correction phonétique, savoir comment ça se fait dans la classe, à quel moment, y a-t-il un moment privilégié pour une séance de correction phonétique au sein de la classe ? D'autre part, il y a également la possibilité de faire des ateliers, l'intérêt de l'atelier c'est d'avoir finalement des apprenants qui viennent mais qui sont volontaires, donc ils sont motivés, ils ont envie de travailler. La question, c'est aussi mais qu'est-ce qu'on peut faire pendant un atelier ? Doit-on faire uniquement de la correction phonétique ou bien d'autres activités sont-elles nécessaires ? Vous êtes des spécialistes aguerris de correction phonétique par le système verbo-tonal, vous êtes des profs qui depuis des années recevez des étudiants de FLE de différents niveaux, et votre témoignage va

## MOOC PEPF (Pratiques de l'enseignement de la prononciation en FLE)

---

certainement être très intéressant pour justement répondre à ces questions qui sont des questions d'organisation pour l'enseignant et je le répète qui sont des questions quand même relativement angoissantes.

Première question que je vous pose : lorsque vous travaillez en correction phonétique, avec vos apprenants, quel genre d'intervention privilégiez-vous ? Quelles sont les pratiques qui vous paraissent être les plus opératoires, les plus percutantes ?

Alors, d'abord peut-être faire la distinction entre ce qui se passe en cours et lors des ateliers de correction phonétique. Personnellement, en cours, à l'exception des niveaux de débutants, j'interviens relativement peu sur ce qui relève de la correction phonétique parce que, bon, c'est aussi lié à chaque institution. Dans la nôtre, le cours intensif dans son format classique se prête assez peu à des activités de type correction phonétique et ça va être un peu à la volée. C'est-à-dire qu'une personne a dit un mot ou une phrase et je vais peut-être corriger, mais ce n'est absolument pas évident. Et toi, Henri ?

Je pense exactement la même chose, à savoir si les programmes sont faits de telle sorte, c'est du fait des institutions. Les programmes sont faits de telle sorte qu'il n'est pas possible dans le temps qui nous est imparti, il n'est pas possible du tout de faire de la correction phonétique sérieusement et puisqu'évidemment il y a peut-être trois objectifs principaux qui sont développés dans ces cours intensifs : la grammaire, le lexique et la culture. Donc tout ce qui relève d'une certaine technicité à l'oral est très très peu travaillée.

Il est peut-être possible de faire ça dans le cours, mais c'est vrai que l'institution dans laquelle on travaille a préféré mettre ça à la périphérie, donc dans le cadre d'ateliers ; maintenant il faut savoir quoi faire dans ces ateliers. C'est vrai qu'on a commencé à faire ça petit à petit, il y a un bout de temps, et au début, c'était vraiment de la verbo-tonale, on va dire « classique », c'est-à-dire, travailler sur des dialogues. Et petit à petit, grâce au fait qu'on était deux personnes intéressées sur le même lieu de travail...

Oui, je pense que c'est vraiment important, cette stimulation. Très souvent, le prof de phonétique est quelqu'un qui est seul, qui est complètement isolé au sein de son institution, il est regardé parfois bizarrement par ses collègues. C'est le cas d'ailleurs ?

Non parce qu'on est deux ! (rires)

## MOOC PEPF (Pratiques de l'enseignement de la prononciation en FLE)

---

Non, cela étant dit, on a de la chance parce qu'on a même une troisième personne maintenant s'est greffée. Ce qui se passe souvent, selon moi, il y a deux aspects : il y a le côté « ça va être très compliqué, c'est technique, il y a des phonèmes, ouh c'est compliqué, je me rappelle, ça me n'intéressait pas. Ce n'est pas important. Ce qui est important c'est de communiquer etc... », première chose. Deuxième chose ensuite, il y a les personnes qui savent que c'est intéressant mais qui se disent que ... ou qui ne se le sentent pas parce que, effectivement, il faut que le prof se mette... pour le prof ... c'est un conseil ... c'est... peut-être... je ne sais pas... si la personne est un peu stressée, un peu... a du mal à être aussi un corps parce que c'est vrai que souvent les profs sont souvent des têtes. On est une tête bien pleine et on va faire passer des savoirs, or pour la phonétique, il faut aussi être un corps, et je crois que c'est très important d'avoir conscience de ça, et certaines personnes ne se le sentent pas. Elles sont un peu rétives à ça, et donc voilà. Première chose, je pense, c'est ne pas hésiter à s'engager vraiment physiquement dans le cours. Je crois que c'est important.

Quel genre d'intervention de pratique privilégiez-vous lorsque vous faites de la correction phonétique ? Et pour quelle raison donnez-vous la vedette à tel type d'intervention ou tel type de pratique ?

Alors, dans notre livre : « La prononciation en classe », on propose des fiches d'activités en trois temps : une étape de décontraction, une étape de concentration, une étape d'expression. L'étape de décontraction, c'est une entrée, musicale, conviviale, attrayante dans la prononciation du français. Ça peut prendre la forme d'exercices de relaxation, d'écoute d'un extrait de musique, d'une chanson, d'un extrait de film. Puis il y a l'étape de concentration où on va vraiment diriger son oreille et son attention vers un aspect de la prononciation, de l'accentuation, du rythme, d'un son. Et puis, il y aura toujours une étape d'expression, une activité d'expression orale où les étudiants vont imiter et produire un nouvel énoncé. Et l'autre caractéristique de la démarche que nous proposons, c'est de vraiment privilégier les activités qui engagent le corps, le cœur, celui-là (elle désigne l'organe) et le chœur avec un « ch », le groupe. Le corps, parce qu'on constate que les procédés qui engagent le corps fonctionnent toujours mieux. Bertrand Leuret disait que la prononciation c'est comme le cours de gymnastique à l'école et donc apprendre à parler une autre langue, c'est vraiment apprendre de nouveaux gestes articulatoires, un nouveau rythme, une nouvelle façon de découper la chaîne parlée, de poser son souffle, de placer l'énergie de l'accent à la fin de la phrase, et c'est donc apprendre une autre façon de bouger, et donc ça implique tout le corps. Le cœur, parce qu'on aborde le travail de la prononciation en classe sans complexe, dans un esprit gai, léger, propice aux émotions positives et on sait que, quand on travaille dans un climat avec des émotions positives, la motivation est

## MOOC PEPF (Pratiques de l'enseignement de la prononciation en FLE)

---

meilleure et l'apprentissage est plus efficace. En groupe donc, on pense que le collectif apporte vraiment une dimension supplémentaire, ensemble, dans une dimension positive, on ose d'avantage, on a moins peur de prendre des risques si tout le monde s'y met et donc vraiment, le groupe apporte quelque chose de plus, et pour nous, le professeur fait partie du groupe. Dans beaucoup d'activités, il n'est pas en dehors du groupe. Et donc, bref, en d'autres termes, on a vraiment du mal à concevoir une activité de prononciation qui soit purement statique du début à la fin.

*Alors, qu'est-ce qu'on corrige et pourquoi ?*

Vaste question. Nous avons d'ailleurs déjà eu l'occasion de la traiter mais il est bon de le rappeler, je pense, ne serait-ce que pour montrer l'extrême complexité de ce qui attend un enseignant faisant de la correction phonétique. Comme on a déjà eu l'occasion de le dire, la correction va porter sur les voyelles et les consonnes de façon traditionnelle. On en trouve dans tous les manuels, sur tous les sites en ligne actuellement, mais un enseignant qui se rend véritablement compte des enjeux de la correction phonétique va également inclure le rythme et l'intonation, ce qui est beaucoup plus compliqué parce que, au fond, corriger une voyelle ou une consonne, c'est travailler sur un instant. C'est assez facile de travailler sur un instant. Alors que corriger un rythme ou une intonation, c'est travailler sur une durée. C'est beaucoup plus complexe et il y a beaucoup plus d'éléments à gérer. En même temps, ces fameux groupements prosodiques ne sont pas envisagés uniquement d'un point de vue phonétique, mais en lien avec la syntaxe, en lien avec la sémantique etc. L'enseignant doit en être conscient, de tout cela. Nous avons parlé également de l'importance de la gestualité dont l'enseignant... à laquelle, pardon, l'enseignant a souvent recours.

Et on a eu l'occasion de dire que si les élèves travaillent par exemple debout, ont la possibilité de se déplacer ; de mouvoir leur corps etc. ça ne peut que les aider à produire des sonorités parolières. Donc, ce que je veux dire par là, c'est que si on a tout ceci en tête, on se rend compte que le travail de l'enseignant, c'est beaucoup plus compliqué que ce qui est présenté de façon un peu caricaturale dans les manuels, c'est-à-dire du travail sur telle voyelle, du travail sur telle consonne, du travail sur des oppositions phonologiques etc. etc. et que, on doit gérer une extraordinaire complexité qu'il nous faut contrôler autant que faire se peut.

C'est d'ailleurs ce qu'on a retrouvé dans les témoignages de nos collègues dans les vidéos qu'on vient de regarder.